

Quatre ans après le drame La famille de Mohamed Anas Bennis toujours à la recherche de la vérité

Le 1er décembre écoulé, à l'angle des rues Kent et Côte des Neiges, une cérémonie, la quatrième depuis le drame qui avait coûté la vie ici-même au jeune Mohamed Anas Bennis, réclamait une énième fois que la lumière soit faite sur les circonstances dans lesquelles un policier a fait usage de son arme et tué la jeune victime. Outre les membres de la famille Bennis et les proches de feu Anas, les membres de deux associations de défense des droits de victimes d'actes violents participaient à ce rassemblement du souvenir et de la lutte contre les abus des appareils de l'État : le Collectif contre la répression et les abus policiers (CRAP) et le Collectif opposé à la brutalité policière (COPB).

Les revendications des manifestants tenaient en quelques slogans, mais parfaitement clairs et précis : «Justice et dignité; on veut la vérité» et «Qu'est-ce qu'on veut ? La vérité ! ; quand ? Maintenant !».

Car depuis quatre ans, la vérité n'a pas fait la moindre avancée tant les attermoissements et les manœuvres dilatoires de certaines parties ont été nombreuses et diverses. Mais pour autant, la famille Bennis et tous les citoyens épris de justice et d'équité sont déterminés à aller jusqu'au bout des recours possibles. Voici, pour rappeler toutes les démarches entreprises de puis quatre ans, une lettre écrite par la sœur de Anas Bennis

Jusqu'à quand ?

«Une personne que j'aimais a été tuée dans le cadre d'une intervention du SPVM. Mon frère, Mohamed Anas Bennis, a été tué à

Montréal il y a maintenant 48 mois. Depuis, ma famille et moi avons lutté sans cesse pour obtenir des réponses élémentaires aux questions qui subsistent concernant les circonstances qui ont entouré la mort de mon frère. Placé dans une situation similaire, quiconque poserait les mêmes questions. J'écris maintenant publiquement pour demander à tous les Montréalais et Montréalaises de conscience de jouer un rôle pour s'assurer que la vérité soit enfin révélée.

À l'aube du 1er décembre 2005, mon frère, alors âgé de 25 ans, revenait de sa prière matinale à la mosquée de Côte-des-Neiges, à quelques minutes de notre domicile. C'est à ce moment qu'il a été tué par balles parce qu'il aurait inexplicablement menacé un officier de police avec un couteau de cuisine, alors que ce dernier était mobilisé dans une intervention qui n'avait aucun rapport avec mon frère.

Je connaissais bien Anas — il était mon frère jumeau — et les actes qui lui sont attribués n'ont aucun sens. Mon frère était un homme gentil et généreux à qui tout souriait dans la vie. Il devait bientôt se marier et venait tout juste de démarrer une petite entreprise. Qu'il ait, soudainement, un matin, attaqué un policier, ou qui que ce soit, avec un couteau, juste après la prière du matin et à quelques pas de chez lui ne correspond simplement pas à sa personnalité. Bien sûr, j'aime mon frère et je ne l'aimerais pas moins si les faits qui lui sont reprochés s'avèrent fondés. Mais 48 mois après sa mort, tout ce

que ma famille et moi revendiquons est que la vérité sur les circonstances entourant sa mort soit enfin révélée par la publication de tous les rapports et de toutes les preuves, et par la tenue d'une enquête complète, indépendante et transparente.

Du peu de renseignements dont nous disposons, nous avons pu relever quelques faits troublants. Selon le rapport d'autopsie, les balles qui ont tué mon frère ont pénétré dans son corps de haut en bas, ce qui indique qu'on lui a tiré dessus alors qu'il n'était pas dans une posture menaçante. Le couteau de cuisine que mon frère aurait eu en sa possession n'a jamais été montré. Les blessures qu'aurait subies l'agent de police n'ont jamais été démontrées. Il existe même une bande vidéo de sécurité que la police refuse toujours de divulguer.

Il y a plusieurs autres questions élémentaires qui sont toujours sans réponse. Par exemple, nous n'avons toujours pas la confirmation de l'identité du policier qui aurait tiré sur mon cher frère. Depuis décembre 2005, ma famille et moi avons fait confiance aux procédures normales entamées par la police et le gouvernement, particulièrement le ministère de la Sécurité publique sous Jacques Dupuis. Mais ces procédures se sont avérées complètement inadéquates, pour ne pas dire insultantes. Notre famille n'a pas accès au rapport produit à la suite de l'enquête de police, ni au rapport de l'avocat de la Couronne. Nous n'avons même pas accès à un rapport partiel, sans parler du silence complet du

ministre Dupuis. En effet, lorsque la police est engagée dans une opération et qu'il y a mort d'homme, une politique ministérielle est mise en place et permet de garder toutes les preuves et tous les rapports secrets. Cette approche sévère empêche également les journalistes d'investiguer sur les faits.

Ironiquement, si mon frère avait survécu et avait été accusé d'un crime, il aurait eu le droit de se défendre et de connaître les preuves retenues contre lui. Non seulement lui a-t-on enlevé la vie, on lui a aussi retiré sa voix. Mais nous, sa famille, sommes désormais sa voix. Pour lui rendre

hommage, nous continuerons à exiger des réponses à nos questions.

Depuis le début, lorsque j'ai appris qu'Anas avait été tué, j'ai le sentiment que ma famille est traitée sans respect. Chaque jour qui passe sans que l'on nous fournisse de réponses aggrave cet irrespect. Malgré nos nombreux efforts depuis maintenant presque deux ans, malgré nos tentatives répétées en vue d'établir un dialogue, Jacques Dupuis et son ministère ne nous ont donné aucune réponse. En janvier 2006, lors de la journée la plus froide de l'année, plusieurs milliers de personnes sont descendues dans la rue pour



exiger la vérité concernant la mort d'Anas. Tout au long de 2006, nous attendions patiemment des réponses. Mais au premier anniversaire de sa mort, nous étions toujours dans le noir. Nous avons par la suite organisé des assemblées publiques et des délégations, puis nous avons écrit des lettres, sans jamais recevoir de réponses dignes de ce nom de la part du ministre. À ce jour sans aucun résultat. Jusqu'à quand ?»

SAFA VOYAGES



Avec vous depuis plus de 12 ans!



**Billets d'avion
Meilleurs tarifs sur
MAROC, ALGÉRIE
TUNISIE,
MOYEN ORIENT**

Toutes sortes de Visas pour l'Arabie saoudite

Spécialité Omra et Hajj

**Billetterie toutes destinations
Services de voyages
Services touristiques
Réservations garanties
Meilleurs prix
Meilleurs services**



**Tél.: (514) 332-0137
1-877-323-4616
Fax: (514) 332-8299**

**Email: info@safatravel.com - www.safatravel.com
1400, Sauvé Ouest, suite 245, Montréal (Qc) H4N 1C5**